

Choux et néons

Jonathan Bay

Choux
et
Neons

Bouclard

Pour
Miglena,
Mila et
Paloma.
Обичам ви.

LE JOUR LUNDI

1.

Au commencement c'était la nuit. Puis il y eut une étincelle et comme le bruit d'un pas dans la neige fraîche.

Bruit blanc dans un silence noir.

Une courte flamme jaillit de cette étincelle, ondula, courut sur le bois de l'allumette et, pour finir, s'étira à la manière d'un diable qui se réveille. Le halo de lumière se promena dans la pièce, éclairant au hasard le canapé, le frigo', le portemanteau. Quelqu'un lança :

— Parbleu, qui va là ?

Mais se tut sans vouloir la réponse.

La main conduisit la flamme vers un point fixe pour l'y déposer. Le petit morceau de feu vacilla un instant, puis trouva l'équilibre et se redressa, planté bien haut sur la mèche de la chandelle qu'il surmontait. La flamme dédoublée repartit dans la nuit en finissant de brûler l'allumette.

La main secoua l'air. Il y eut une odeur de bois brûlé, un soupçon de fumée, et puis plus rien. Le Capitaine pensa que c'était comme ça que mouraient les allumettes – en un souffle – comme les hommes.

À cette heure de la nuit, le poste de TV restait éteint. La pièce se dessina peu à peu dans cette faible clarté de chandelle. Salon sur cuisine ouverte. Pour l'essentiel, il y avait un canapé qui ronflait dans un coin, une table basse et un tapis. Et plus loin, une table ronde et quatre chaises, le portemanteau, trois placards au-dessus du frigo' et le frigo' lui-même.

La table ronde était jonchée de factures et de toutes sortes de livres d'images sur la France, sa tour Eiffel, ses fromages et ses présidents. Il y traînait aussi une pomme croquée, des boîtes de pilules multicolores, une brosse à dents, un yoyo et un stylo. À y regarder de plus près, avec l'œil du comptable, toutes les factures étaient fausses.

Un homme dormait sur le canapé.

Par terre, aussi, à côté du frigo', il y avait un carton rempli de choux verts, à côté duquel il y avait un carton rempli de sèche-cheveux, lui-même posé sur deux cartons fermés dont personne ne savait s'ils contenaient d'autres choux ou d'autres sèche-cheveux.

Quelqu'un lança encore :

— Parbleu, qui va là ?!

Et ce coup-ci donna lui-même la réponse :

— Gare à vous ! C'est le Capitaine Silver, les amis ! Gare à vous, v'là le Capitaine Silver !

L'homme qui dormait roulé en boule sur le canapé ne se réveilla pas. Il rêvait de chiffres, de multiplications, de divisions et de soustractions toutes très faciles à résoudre et ronflait, pas fort du tout, avec la régularité d'un métronome.

Alors la main du Capitaine chercha quelque chose dans l'un des placards au-dessus du frigo' et en sortit un petit radio-réveil digital qui indiquait l'heure en rouge et marchait avec trois piles: quatre heures trente-sept.

— C'est l'heure... Ils arrivent... chuchota le Capitaine Silver. Ils arrivent...

À peine eut-il dit cela que les meubles se mirent à trembler, d'abord d'une manière presque imperceptible, puis de plus en plus fort. Mais aussi les boîtes de pilules sur la table, la pomme croquée, la flamme de la chandelle et l'étoile de mer dans le bocal scotché sur le téléviseur. Comme si un énorme rat mécanique, fait de ficelle, de fer et de rouille, courait sous le pont du navire. À toute vitesse.

Ils arrivaient. À toute vitesse. Ils arrivaient.

Tout à coup, le rat géant fila le long des fenêtres en traînant sa queue mécanique qui grinçait dans des bruits pas possibles de boulons et de vis. Ses yeux clignotaient comme un billard électronique et lançaient dans la pièce des éclairs de lumière jaune terriblement éblouissants.

Prêt à en découdre, le Capitaine Silver se dressa comme un coq au combat, prit son air pour bien crier puis se jeta sur la fenêtre qu'il ouvrit en grand sur le large.

— À VOS POSTES VOUS AUTRES! hurla-t-il. Tout le monde sur le pont! Artilleurs, armez le canon à bâbord! MILLE TONNERRES!!! ARMEZ À BÂBORD!

Maxence R. Gloomig se réveilla en sursaut, tomba du canapé et alla s'écraser sous la table basse.

— FEU À VOLONTÉ! BON SANG DE BON SANG, COULEZ-MOI CES VAURIENS! BOUM! BOUM!

Et en hurlant cela, le Capitaine Silver tira un bon coup de canon par la fenêtre.

— En plein dans le mille, Capitaine! félicita aussitôt Maxence R. Gloomig qui, revenu des poils du tapis, avait passé sa tête sous le bras de son chef pour regarder la nuit.

— Pas de flatteries, Gloomig, vous savez bien que ça me gêne.

— En plein dans le mille, répéta Quelqu'un dans leur dos, comme pour mieux savourer la victoire.

2.

Le grand pont en fer du métropolitain se trouvait à une quinzaine de mètres devant la fenêtre ouverte. Le Capitaine Silver et Maxence R. Gloomig regardaient la ville et ses lumières par-dessus et par-dessous le pont. La nuit était douce. Ils étaient plutôt contents.

Une sirène de voiture hurlait dans la nuit, mais eux s'en foutaient.

Un pousse-pousse tiré par un Chinois à grand chapeau passa dans la rue vide. La roue gauche du chariot faisait un couic-couic tout à fait poétique.

L'ennemi avait filé. C'était la nuit de dimanche à lundi, le métro' de quatre heures trente-sept venait de passer sous leurs fenêtres. Et le canon avait fait mouche.

Ils respirèrent profondément de ce bon air de la ville puis retournèrent se coucher.

3.

Le perroquet du Capitaine Silver s'appelait Quelqu'un et personne ne savait pourquoi.

En apparence, il s'agissait d'un ara tout à fait ordinaire. Il était bleu, il avait le ventre et le dessous des ailes jaunes, l'œil hautain et un gros bec noir et crochu. Mais à la différence d'un perroquet ordinaire, Quelqu'un avait le don de prémonition, et savait, par exemple, qu'on allait sonner à la porte avant que la sonnette ne sonne. Il prédisait la météo' mieux que Radio France Inter, les coups de gueule de M'ma Ravioli, la démission des sénateurs, l'inflation et les cours de la Bourse, à la hausse comme à la baisse. Aussi, sans qu'on ne lui demande rien, chaque vendredi, Quelqu'un annonçait, à voix haute et en avance, le résultat du match de l'équipe du Green Star Football Club. Tant et si bien que le Capitaine Silver et Maxence R. Gloomig - à défaut de suspens quant à l'issue du match - n'allaient plus au stade

encourager leur équipe favorite en braillant comme des cochons.

Il y eut pourtant trente-deux choses que Quelqu'un ne devina *jamais* dans sa vie. La première de ces trente-deux choses, et qui, de fait, le concernait directement, était le braquage de l'animalerie Happy Pets, dans le centre commercial de la Filington Street. Braquage au cours duquel le Capitaine Silver, huit ans auparavant, l'avait arraché au perchoir sur lequel il se trouvait.

Silver avait pointé le canon de son pistolet sur Sophy, la nouvelle recrue du mois qui avait quitté le ranch paternel pour se construire un avenir en ville. Elle portait une casquette bleue floquée *Happy Pets* et un tablier rouge brodé *Happy Pets* et, toisant le Capitaine du regard de ceux qui savent que leur destin n'attend pas, elle l'avait traité de trou du cul. Silver avait admiré son courage. Mais comme les pirates jamais n'ont d'amoureuse – et qu'au passage, Sophy eût pu avoir l'âge de sa fille – il avait juste dit «POUM!» en appuyant sur la gâchette de son pistolet. Et un petit drapeau pirate avait jailli du canon, comme un papillon sorti d'un buisson d'orties en fleur.

4.

Même s'il ne possédait ni bateau à trois mâts, ni gouvernail, ni voiles, ni cordages, ni équipage véritablement qualifié – et qu'à son âge, il apprenait encore à nager –, le Capitaine Silver était un pirate. Être pirate consistait, pour

l'essentiel, à envoyer Glük et Glûk, ses hommes de main, deux Danois patibulaires, traîner autour des camions de livraison, percer des trous dans les murs des arrière-boutiques, grimper aux gouttières, visiter les caves et les catacombes ou faire sauter les verrous des entrepôts le long des quais d'Ellis Way, la nuit. Être pirate consistait donc à accumuler des stocks de fruits exotiques, de pièces détachées et attachées, de gadgets de toutes les couleurs ou toutes autres sortes de machins et de machines, puis de les revendre, plein de conviction dans les yeux, à qui voudrait bien en payer le prix, professionnel ou particulier, le tout, fausse facture à l'appui.

Mais être pirate consistait surtout à s'agacer de tout et de rien, à grommeler des heures, à brailler des gros mots en toute liberté et à danser des gigues en claquant les talons. Croire que la terre est plate. Parler à la lune. Cacher ses secrets dans un cœur en cuir. Avoir les yeux lavés par la tempête. Et des pouassons géants plein la tête.

Du reste, le Capitaine était toujours propre sur lui, parfumé même, non fumeur et non buveur, sauf les soirs de cuite. Et pacifiste. Il n'aimait pas les vraies armes et n'utilisait que des répliques ou substituts d'armes qui ne causaient que des morts symboliques ou – dans le pire des cas – de légers bobos sans plaie ouverte, et, selon lui, contribuaient à améliorer le devenir du monde.

Mais cette délicatesse d'esprit ne concernait que lui. Glük et Glûk étaient armés comme de vrais bandits.

Quant à Gloomings, il n'arrivait pas à viser droit au-dessus de la cuvette. Il était donc hors de question de lui donner un

pistolet, avait décidé le Capitaine, tant qu'il ne pisserait pas comme il faut.

Maxence R. Gloomig était le comptable du navire, mais aussi aide-artilleur, directeur des ressources humaines, plombier de bord, préposé aux abonnements téléphoniques, dompteur de perroquet et nettoyeur de bocal, coursier porteur des menaces à personnes dénommées et des paris sportifs, juriste et traducteur et, plus généralement, désigné d'office volontaire comme homme à tout faire.

Aussi, Gloomig était le fils illégitime du Capitaine Silver.

5.

— Ça va sonner ! prédit Quelqu'un.

Il avait dit vrai. On sonna à la porte. Si tôt le matin.

Maxence R. Gloomig, ne faisant que son devoir, se leva du canapé et alla ouvrir. Cinq types de la Metro City Company se tenaient serrés dans l'encadrement de la porte. Bien que connu pour être costaud, Gary était venu avec du renfort dans le cas où ça tournerait mal.

— On voudrait causer à ton patron, dit Gary.

— Le Capitaine ?

— Non, Gloomig, le pape.

— Il est parti à Coneley Island, il pêche le gros.

— Un lundi ?

— Comme je te le dis.

— Je croyais que c'était le jeudi la pêche.

— Ben non.

— De quel genre, le gros ?

— La sardine.

— ...

— Quand ça mord, Gary...

— Okay. Tu voudras bien lui remettre ceci ?

Le chef de brigade Gary tendit l'enveloppe de réclamation, contenant la lettre de réclamation et le coupon d'amende, le tout à retourner timbré et complété du paiement.

— C'est quoi ?

— Comme d'habitude Gloomig, l'enveloppe de réclamation avec la lettre de réclamation et le coupon d'amende, le tout à retourner timbré et complété du paiement. La procédure.

— Okay, les gars.

— ...

— C'est tout ?

— À vrai dire, j'ai une question que je me pose Gloomig.

— Vas-y toujours.

— Ben voilà : que Silver ait envie de balancer un gros chou vert sur le métro' de quatre heures trente-sept chaque fois qu'il passe devant vos fenêtres, pourquoi pas... Passe encore, chacun ses plaisirs je dirais... Mais de là à payer l'amende à chaque fois, là, je comprends plus.

— Tout à fait, Gary.

— Y a pas un mec qui paie les amendes de la Metro City Company dans cette ville, pas un...

— Et y paie ses impôts en plus, le con. À temps. Je sais, c'est moi qui me colle à la comptabilité de ce navire.

— Comprends pas.

— Tu veux vraiment savoir, Gary ?

— Oui.

— C'est une longue histoire.

6.

Malgré son expérience et son haut sens tactique, le Capitaine Silver faisait encore de mauvais coups. Le dernier en date était le vol par effraction d'une cargaison de milliers de sèche-cheveux. Or, le marché du sèche-cheveux était saturé depuis longtemps déjà, car même si les gens avaient toujours autant de cheveux, chacun avait déjà le sien.

Dans cette conjoncture, il était impossible pour le Capitaine Silver d'écouler son stock auprès des grossistes capillaires de la ville et de Navarre qui ne vendaient plus de sèche-cheveux depuis belle lurette et concentraient tous leurs efforts sur les fers à friser et autres machines à bigoudis.

Ceci valut un sacré savon à Glooming. Pourquoi diable n'avait-il pas ouvert un carton de cette camelote invendable avant de demander à Glûk et Glük d'embarquer toute la cargaison ? Et le Capitaine le lui reprochait quotidiennement en râlant en rond sur le tapis du salon. Silver se demandait d'ailleurs quel hurluberlu avait eu l'idée d'amasser une telle cargaison de sèche-cheveux dans un hangar des quais

d'Ellis Way. À moins que ce n'eût été pour les charger sur un cargo et les expédier vers le peuple de France, qui achetait tout et n'importe quoi lors de brocantes improvisées, le sourire aux lèvres, pour autant que l'objet ait une allure un peu désuète ou mélancolique.

Il ne restait pour l'heure que la solution du porte-à-porte. Glück et Glük tournaient depuis deux jours dans le quartier, quelques sèche-cheveux planqués sous le manteau. Au petit bonheur la chance, ils montaient dans les étages pour convaincre les ménagères permanentées et les Africains-rastafariens d'en acheter un exemplaire. À ce train-là, ils auraient écoulé ce stock dans quelques centaines d'années, d'autant plus que le Capitaine leur avait formellement interdit de recourir à la violence pour forcer l'achat.

Du reste, mis à part quelques cartons que Silver avait gardés à bord du navire, la cargaison était entreposée dans le tout petit restaurant de M'ma Ravioli qui, excédée, insultait Dieu cinq fois par jour pour lui avoir collé un fils aussi con. Le Capitaine Silver devait trouver une solution rapidement avant que sa mère ne mette tout sur le trottoir et appelle le service des encombrants de l'Église de scientology.

7.

C'était lundi matin. Le Capitaine rentra de la pêche plus tôt que d'habitude, furieux, en râlant tout haut que les capitalistes avaient vidé l'océan de ses sardines tout ça pour remplir les friteuses des faste-foudes du monde entier.

— Je l'avais bien dit, confirma Quelqu'un.

Ce à quoi le Capitaine rétorqua :

— Ta gueule, oiseau, tu connais rien à la géopolitique.

Puis, ne voyant pas son aide de bord accourir, il brailla :

— Gloomig! Au rapport, coquin!

Pas de réponse. Le salon, vide. Juste la jolie lumière du matin par les fenêtres.

La TV tournait plein jus, ressassant inlassablement les malheurs de la planète Terre et les déboires de la classe politique.

Le Capitaine alla ranger sa besace vide et sa canne à pêche dans le placard qui abritait le poster de Samantha, une blonde aux seins à peine couverts par deux courts triangles en tissu que le Capitaine priait comme une vierge, de temps à autre, les soirs de gros temps. Il râla encore en secouant sa canne à pêche qu'il ne parvenait pas à faufiler parmi les balais, les skis, les bouts de tringles et les tiges, les javelots et les cerceaux.

— Au rapport! Vermine à poutre! beugla-t-il en claquant la porte du placard sur sa canne pliée comme un arc.

Gloomig n'entendait rien. Sur une bonne initiative, le matin même, il avait voulu déboucher le lavabo de la salle de bains et avait, en ce moment, la tête dans les tuyaux.

— Gloomig!!! Où es-tu sacripant? hurla encore Silver dans le salon en regardant ses basquettes blanches souillées par les chiures de mouettes.

— Il y aura de la grosse mer cette nuit, accrochez-vous, marins! prédit Quelqu'un, que personne n'avait sonné.